

ESSAI

Comité d'experts
CFDT-Fondation Jean-Jaurès

Une société fatiguée ?

Fatigués, les Français ? Et si ce n'était pas seulement les individus qui étaient fatigués, mais la société elle-même ? Et de quoi est-ce le symptôme ? En des textes incisifs et représentatifs de la diversité des sciences sociales, douze personnalités – sociologue, philosophe, mais aussi anthropologue ou bien encore juriste – nous livrent leur regard très personnel sur cette « fatigue ».

Ouvrant les travaux du comité d'experts récemment mis en place par la CFDT et la Fondation Jean-Jaurès, ces contributions constituent ainsi la première étape d'un processus de réflexion collective destiné à redonner toute leur place aux sciences sociales dans l'action publique, alors que la crise liée à la pandémie de Covid-19 a révélé à quel point elles avaient été négligées.

Contributions de **Henri Bergeron**, **Patrick Boucheron**, **Pierre-Yves Geoffard**, **Serge Hefez**, **Emmanuel Hirsch**, **Jeanne Lazarus**, **Isabelle Lespinet-Moret**, **Hélène L'Heuillet**, **Jérémie Peltier**, **Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky**, **Claudia Senik** et **Frédéric Worms**.



ESSAI

Une société fatiguée ?

– Comité d'experts
CFDT-Fondation Jean-Jaurès

– Préface de Laurent Berger
et Gilles Finchelstein



À la suite de la crise provoquée par la pandémie de Covid-19, la CFDT et la Fondation Jean-Jaurès ont décidé de réunir, à partir de novembre 2021, un comité d'experts en sciences sociales paritaire et interdisciplinaire composé de **Henri Bergeron**, sociologue, **Patrick Boucheron**, historien, **Pierre-Yves Geoffard**, économiste, **Florence G'sell**, professeure de droit, **Serge Hefez**, psychiatre, **Emmanuel Hirsch**, professeur d'éthique médicale, **Jeanne Lazarus**, sociologue, **Isabelle Lespinet-Moret**, historienne, **Hélène L'Heuillet**, philosophe, **Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky**, anthropologue, **Claudia Senik**, économiste, et **Frédéric Worms**, philosophe.

Ce comité a vocation à rassembler les ressources en sciences sociales et à les mettre à la disposition du débat public pour une meilleure compréhension de la crise liée à la pandémie de Covid-19 et de ses suites. Il cherche à redonner leur place aux sciences sociales dans l'action publique, alors que la crise a révélé à quel point elles avaient été négligées, au profit des sciences dites « dures », privant ainsi de sens et d'efficacité les politiques publiques.